

DORGE, Lionel, *Le Manitoba, reflets d'un passé*. Les Éditions du Blé, Saint-Boniface (Manitoba), 1976. 182 p. Abondamment illustré de cartes, de dessins, de gravures et de photographies d'époque.

Pierre Savard

Volume 31, numéro 1, juin 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303590ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303590ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savard, P. (1977). Compte rendu de [DORGE, Lionel, *Le Manitoba, reflets d'un passé*. Les Éditions du Blé, Saint-Boniface (Manitoba), 1976. 182 p. Abondamment illustré de cartes, de dessins, de gravures et de photographies d'époque.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 31(1), 96–97.
<https://doi.org/10.7202/303590ar>

DORGE Lionel, *Le Manitoba, reflets d'un passé*. Les Éditions du Blé, Saint-Boniface (Manitoba), 1976, 182 p. Abondamment illustré de cartes, de dessins, de gravures et de photographies d'époque.

Chapelet d'ilôts francophones perdus dans la mer anglophone environnante, les quelque quatre-vingt mille Franco-Manitobains dont plus de la moitié déclarent l'anglais comme langue d'usage possèdent une histoire qui ne manque pas d'intérêt. À la lire dans le riche ouvrage de Lionel Dorge, on apprend beaucoup sur ces colons venus par vagues successives de la vallée du St-Laurent, puis à la fin du 19^e siècle de France, de Belgique voire de Suisse. L'auteur s'efforce de bien camper le décor de leur vie quotidienne et il évite assez bien le piège de traiter un groupe ethno-culturel sans rapport avec la société globale ambiante. Par exemple, l'auteur n'escamote pas l'épineux problème des Métis. Il a eu l'heureuse idée de consacrer un de ses chapitres à la présentation de Saint-Norbert: on y voit vivre les Franco-Manitobains dans ce qui fut pour eux le cadre social par excellence, la paroisse rurale, communauté intégrée à la fois au plan linguistique et religieux.

La richesse de la documentation mise en œuvre ne laisse pas d'étonner au premier abord. Il faut savoir que l'auteur a pu utiliser (ce qu'il a fait excellemment aidé de Claude Dorge) les riches archives de la Société historique de Saint-Boniface, actuellement logées au collège de cette ville. Les générations de chercheurs patients, tel l'abbé Pierre Picton dont l'ouvrage rappelle la mémoire, n'ont pas œuvré en vain. Sans eux, un tel ouvrage eût été impensable.

La présentation matérielle du livre est agréable et soignée. La reproduction des images est généralement bonne, quoique bien des noms dans les tableaux de personnages célèbres restent illisibles. Cartes et croquis sont simples et bien choisis.

Le grand public trouvera sans doute un vif intérêt dans cet ouvrage avant tout destiné à la jeunesse des écoles. Les Franco-Manitobains d'âge mûr auront souvent l'impression de feuilleter un album de famille. Il est moins sûr que les étudiants seront attirés par la présentation pédagogique quelque peu surannée. Le procédé des questions et réponses apparaît bien artificiel à l'âge de l'audio-visuel. Les personnages de M. Pédagogue et

de Mme Suppléante risquent de rebuter par la raideur même de leur nom. Au plan de la didactique, l'auteur aurait pu multiplier les questions sur les illustrations, faire dessiner des cartes et croquis, faire analyser de courts textes en suggérant au besoin des questions appropriées (par exemple, les lettres de colons, p. 104). Il faut garder à l'esprit que les maîtres manquent souvent d'imagination à un point que les auteurs d'ouvrages scolaires ne peuvent soupçonner.

À tout prendre, ce livre rendra de précieux services. Aux Franco-Manitobains, il fera mieux connaître, en mêlant l'utile à l'agréable et la documentation illustrée à la science livresque, un passé dans lequel ils se reconnaîtront sans peine grâce à un guide qui connaît bien son territoire. Aux participants ou témoins de l'aventure française en Amérique, il fournira un exemple du parti qu'on peut tirer de riches archives régionales dans un récit bien intégré à l'histoire globale d'une province et d'un pays.

*Centre de civilisation canadienne-française
Université d'Ottawa*

PIERRE SAVARD